



Colette en Bretagne

Musée Colette à Saint-Sauveur

## Vie et œuvre d'une femme libre

Elle a défrayé la chronique par son style de vie et ses écrits, de réputation internationale. Originaire de Puisaye, Colette a son musée à Saint-Sauveur, qui chaque année présente une nouvelle exposition.

Dans tout ce qu'elle entreprenait, elle cherchait « le meilleur du meilleur ». Ses 81 ans de vie, elle les a vécus à cent à l'heure, faisant fi des convenances de son époque. Née en 1873, Gabrielle Colette a joué au music-hall, été comédienne, scénariste, marchande de produits de beauté, mariée trois fois, a vécu avec une femme et surtout, est devenue l'un des écrivains français majeurs du XX<sup>e</sup> siècle. Pourtant rien au départ ne prédestinait l'auteur des *Claudine*, originaire de Puisaye, à ce destin fabuleux...

Sur les hauteurs de Saint-Sauveur, le musée Colette offre une délicieuse promenade littéraire. Situé dans le château où elle jouait étant

enfant, à quelques pas de sa maison natale, il mêle bibliothèque virtuelle, galerie de 250 photos, salle de projection, présentation de collections (boules de verre et papillons), reconstitution de pièces de l'appartement du Palais-Royal à Paris (chambre et salon), et dévoile sur chacune des marches accompagnant la visite le nom des œuvres écrites par Colette, en lettres d'or. « *Sido, la mère de Colette, a élevé ses enfants avec l'idée qu'ils étaient supérieurs au commun des mortels* », indique Samia Bordji, responsable du Centre d'études Colette.

### Des tours de France à la bande à Bonnot

La famille quitte Saint-Sauveur en

1891 suite à des déboires financiers, et le mariage de Colette est arrangé avec un journaliste parisien fortuné, Henri Gauthier-Villard, dit Willy, sous l'influence duquel elle publiera ses premiers ouvrages, la série des *Claudine*. En 1906, Colette se sépare de Willy pour entretenir une relation avec Mathilde de Morny, marquise de Belbeuf, dite Missy. Devenue vedette de music-hall, elle part en tournée en France et en Europe, tourne la tête de Maurice Chevalier, croise Mistinguett, Fréhel... Et déclenche des scandales en apparaissant dénudée dans des pièces de théâtre mimé. En 1912 elle épouse un homme politique, Henry de Jouvenel, et lui donne une petite fille, prénommée... Colette. « Com-

### Musée Zervos

## Jean Lurçat à Vézelay

Un nouveau Picasso, une deuxième gouache de Fernand Léger et une exposition temporaire consacrée à Jean Lurçat... Le musée Zervos affiche une belle actualité.

La maison Romain Rolland à Vézelay abrite depuis deux ans le musée d'art moderne Zervos<sup>(1)</sup>, géré par le Conseil Général. Après Hélion la saison passée, l'exposition temporaire 2007 est consacrée à Jean Lurçat, le célèbre peintre-cartonnier, qui exécuta aussi de belles huiles. Présentées sur les trois niveaux du logis principal (avec ascenseur), les collections permanentes forment une anthologie de l'art du XX<sup>e</sup> siècle, avec la présence de Henri Laurens, Pablo Picasso, Jean Hélion, Max Ernst, Alberto Giacometti, Julio González, Vassili Kandinsky ou encore Alexandre Calder...

À découvrir cette année, un Fernand Léger en cours d'acquisition, *Nature morte à l'araignée*, offert à Christian Zervos en 1938 et dédicacé par l'artiste, venu rejoindre la *Nature morte aux pommes* offerte à

Yvonne Zervos. Une satisfaction pour Daniel Perroy, directeur des Affaires culturelles du Conseil Général et pour le conservateur du musée, Christian Derouet : « Nous avons réussi à rassembler cette paire qui jusqu'alors était séparée. L'acquisition de la *Nature morte à l'araignée* a été réalisée avec la participation exceptionnellement déterminante du Fonds national du patrimoine, ce qui renforce la légitimité du musée. »

### Jean Lurçat dans la maison du Jardinier

Autre richesse de cette nouvelle saison, *L'Enlèvement des Sabines* de Picasso, prêté par le musée national d'Art moderne. Une œuvre qui trouve sa place aux côtés de la *Tête de roi* et de *Piero à la presse* et à l'*oiseau*. Daniel Perroy souligne le caractère très rare de la présence « dans un musée de province de trois grandes huiles de Picasso ». Dans la



Pablo Picasso, *L'Enlèvement des Sabines*. Huile sur toile, 97 x 130 cm. Prêt du musée national d'Art moderne.

maison du Jardinier, réservée aux expositions temporaires, Jean Lurçat a fait une arrivée remarquée. Car si l'on connaît ses tapisseries, on connaît moins ses peintures. Ses visages d'inspiration orientale et ses paysages fortement marqués par l'architecture témoignent des nombreux voyages effectués par l'artiste (Grèce, Sicile, Sahara, Maroc, etc). Jean Lurçat était présenté par

Christian Zervos dans ses *Cahiers d'art* comme l'un des éléments prometteurs de la nouvelle génération.

(1) On y trouve la collection de travail de l'éditeur des *Cahiers d'art*, propriété de la commune de Vézelay.

**Contact :** Musée Zervos, rue Saint-Étienne, 89450 Vézelay. Tél. : 03 86 32 39 26. www.musee-zervos.fr Ouvert jusqu'au 15 novembre de 10 h à 18 h (dernière entrée à 17 h 20) tous les jours sauf le mardi. Juillet et août : tous les jours



**Contact :** Musée Colette, Château, 89520 Saint-Sauveur-en-Puisaye. Tél. : 03 86 45 61 95  
Ouvert jusqu'au 31 octobre, tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h.

Le Centre d'études Colette se situe dans les locaux du Conseil Général à Perrigny (Tél. : 03 86 72 85 28 - www.centre-colette.com).

### Colette en Bretagne

Chaque année, le Centre d'études Colette propose une exposition retraçant une période de la vie de l'écrivain. Consacrée cette année à la Bretagne, elle nous apprend comment Colette a contribué à inventer un nouveau concept : la plage. On y découvre également Rozven, la maison achetée avec Missy où Colette recevait ses amis artistes et écrivains. Elle y vivra cinq ans d'amour interdit avec Bertrand de Jouvenel, fils de son mari Henri. Un épisode de sa vie dont elle s'est inspirée pour écrire le *Blé en herbe*, qui déclencherà les foudres des puritains à sa parution mais aussi lors de l'adaptation cinématographique par Claude Autant-Lara, avec Edwige Feuillère.